

Le député libéral Marcel Prud'homme a perçu l'accord sous un jour plus optimiste, et il a fait allusion à l'ouverture (ou glasnost) qui semble caractériser de plus en plus la société soviétique :

... je me réjouis, comme des milliers d'êtres humains sur la planète, du fait que les deux hommes les plus puissants de cette terre puissent se réunir.

Je loue publiquement cette ouverture d'esprit qui règne maintenant en Union soviétique avec le nouveau chef Gorbatchev. Je souhaite que cette ouverture, cette main tendue vers du nouveau dans le monde, puisse rencontrer la pareille dans le monde occidental.

J'aimerais que ce ne soit que le premier pas vers le véritable sommet qui aboutira au désarmement global et facilitera la compréhension dans un monde meilleur.⁵

Le député néo-démocrate Bill Blaikie a souligné que l'accord faisait naître de nouveaux espoirs pour l'avenir. Il a cependant affirmé qu'il ne fallait voir dans le Traité sur les FNI que la première étape d'un processus qui doit se poursuivre :

L'entente qui doit être signée est une première, en ce sens qu'elle supprime toute une classe d'armes nucléaires, mais elle doit donner naissance à d'autres ententes visant à débarrasser le monde des armes nucléaires construites, sinon elle nous aura seulement donné de faux espoirs.⁶

Le lendemain, soit le 9 décembre 1987, M. Blaikie a parlé du rôle que le mouvement pacifiste au Canada et ailleurs pouvait jouer pour favoriser la réalisation de l'accord sur les FNI.⁷

Ouvrages de référence récents

Mendelsohn, J., "INF Verification: A Guide for the Perplexed", Arms Control Today, septembre 1987, pp. 25-29.

⁵ Ibid., pp. 11583-11584.

⁶ Ibid., p. 11584.

⁷ Débats de la Chambre des communes, 9 décembre 1987, p. 11620.